Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 11 (1996)

Heft: 3

Artikel: Apprendre l'allemand et rester bibliothécaire : c'est possible

Autor: Furer Benedetti, Michèle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-770207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Arbido

No 3/96

MÄRZ • MARS • MARZO 1996 • 11. JAHR · ANNÉE · ANNO

Association des Archivistes Suisses – Association des Bibliothèques et Bibliothécaires Suisses – Association Suisse de Documentation

Vereinigung Schweizerischer Archivare – Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz – Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Associazione degli Archivisti Svizzeri – Associazione delle Biblioteche e delle Bibliotecarie e dei Bibliotecari Svizzeri – Associazione Svizzera di Documentazione

Associaziun dals Archivists Svizzers – Associaziun da Bibliotecas, da Bibliotecaris e Bibliotecaras da la Svizra – Associaziun Svizra da Documentaziun

APPRENDRE L'ALLEMAND ET RESTER BIBLIOTHÉCAIRE: C'EST POSSIBLE

Vous est-il déjà arrivé d'assister à un congrès où un collègue s'exprime dans sa langue maternelle (pas la vôtre) et de ne pas le comprendre? Avez-vous renoncé de prendre le téléphone de peur de ne pas être compris dans une langue étrangère? Avez-vous interrompu la lecture d'un article d'ARBIDO tout simplement parce qu'il vous fallait chercher trop de mots dans le dictionnaire?

D'une part parce que je rencontrais tous ces problèmes, d'autre part parce la prolifération d'informations ainsi que celle de ses supports nous contraint – nous, professionnels de l'information – à nous adapter sans cesse, à nous poser de nouvelles questions, à improviser même, je décidai d'aller voir ailleurs, soit en Allemagne. Je trouve extrêmement enrichissant et intéressant de comparer nos problèmes et notre évolution avec l'expérience acquise par d'autres tout en complétant ses connaissances linguistisques.

La Zentralbücherei, dans le Wilhemspalais – M. Furer Benedetti

Le choix, mode d'emploi

Après avoir eu la chance d'obtenir très facilement un congé non payé de cinq mois et de trouver un locataire pour l'appartement, j'ai envoyé des candidatures spontanées à différentes bibliothèques et centres de documentation. J'ai relevé des adresses dans le «World of learning» et me suis rendue dans la ville choisie, à savoir Stuttgart, pour avoir un premier contact. En deux jours, j'ai visité près d'une dizaine de bibliothèques, archives et centres de documentation, me renseignant sur les coutumes de la maison. J'ai postulé ensuite dans quatre bibliothèques. Il est vite advenu que je ne ferais pas fortune de cette façon-là en Allemagne: partout, on avait subi d'importantes coupes budgétaires et l'on ne pouvait malheureusement que me proposer un salaire horaire avoisinant les 12 francs pour des travaux d'inventaire... Les stagiaires ne sont généralement pas rémunérés. Seule la bibliothèque de la société Mercedes-Benz rémunère les siens (quelques Fr. 1000.– par mois). Une solution très intéressante aurait été un échange, auquel la Württembergische Landesbibliothek était ouverte; mais pour le mettre sur pied, il aurait été prudent de compter au moins six mois. En effet, une fois que les deux parties sont d'accord, il faut encore introduire une procédure d'engagement avec demande de permis de travail puisqu'il s'agit d'un échange avec l'étranger. Pourtant, de nombreux avantages sautent aux yeux: pour l'employeur, pas besoin de mettre un poste au concours pour quelques mois seulement; pour l'employé, possibilité d'échanger aussi

bien la place de travail que l'appartement tout en gardant son propre salaire. Trêve de rêves, mieux valait laisser parler son cœur. C'est ainsi que j'ai opté pour la Stadtbücherei, pour laquelle j'avais eu le coup de foudre acceptant du même coup son offre, un stage non rémunéré.

La «Stadtbücherei»

La bibliothèque municipale est composée d'une bibliothèque centrale, de seize succursales, d'une bibliothèque musicale, d'une médiathèque (qui vaut vraiment le détour), d'une bibliothèque à l'usage de la mairie, de quatre bibliothèques d'hôpitaux, de deux bibliobus, ainsi que d'une centrale d'acquisitions et de préparation des livres. Autant dire qu'un stagiaire curieux de connaître le fonctionnement de la maison n'a pas le temps de s'ennuyer...

Le Zentralbücherei, côté cour – M. Furer Benedetti

a) Treize postes supprimés

La situation financière de la ville de Stuttgart s'étant dégradée ces dernières années, treize postes ont été supprimés du budget. Une des conséquences a été la réduction des heures d'ouverture. De plus, depuis deux ans, chaque lecteur dès 18 ans doit s'acquitter d'une taxe annuelle de DM 18.– (environ Fr. 15.–). Pour une population de près de 560 000 habitants, la Stadtbücherei compte plus de 1,2 million d'unités bibliographiques.

b) La bibliothèque centrale

C'est dans la bibliothèque centrale que j'ai passé le plus clair de mon temps. Elle est installée dans le «Wilhelmspalais», dessiné par l'architecte florentin Giovanni Salucci. Elle est informatisée depuis 1988; elle change d'ailleurs actuellement de système, ayant opté pour BIS-LOK de DABIS, à Hambourg. Elle compte huit postes de bibliothécaires et dix postes d'assistants. Les tâches sont réparties par grands thèmes entre les collaborateurs qui travaillent par équipes de deux (un/e bibliothécaire - un/e assistant/e). Les acquisitions ainsi que le catalogage et la préparation des livres et autres médias se font de façon centralisée pour toutes les succursales dans un service séparé. Tout le personnel est intégré dans les rotations du service des renseignements, aussi bien le directeur que les assistants qui le désirent ; pour les bibliothécaires, les renseignements occupent environ un tiers de leur temps de travail.

c) La formation

En ce qui concerne la formation, il y a en Allemagne la possibilité de suivre une école pour devenir assistant de bibliothèque, formation qui dure deux ans et compte de nombreux stages pratiques. Relevons qu'il existait jusqu'à présent deux formations spécifiques pour les bibliothécaires, une pour les bibliothèques publiques, l'autre pour les bibliothèques scientifiques. Ces «Fachhochschule», qui sont au nombre de cinq (à Stuttgart, Hambourg, Berlin, Cologne et Francfort), sont actuellement en pleine réforme: une formation commune pour les deux types de bibliothèques sera mise sur pied, avec spécialisation lors de la dernière année d'études.

Un nouveau contrat: le parcours du combattant

Comme un poste d'assistant (14 heures par semaine) se libérait, on m'a proposé le travail. Je l'ai accepté, d'autant plus volontiers qu'il me permettrait de couvrir une partie de mes frais. Très fière de présenter mon passeport italien (eh oui, j'ai la double nationalité), j'ai imaginé que – libre circulation des personnes oblige – je me ferais engager aussi simplement qu'une Allemande. Détrompez-vous, Suissesse ou Italienne, c'était du pareil au même. Je devais demander une autorisation de séjour en passant par l'Office des étrangers... Après les sempiternelles tracasseries de l'administration, j'ai fini par obtenir un permis de séjour pour citoyen de l'Union européenne d'une durée de trois mois, alors qu'en qualité de Suissesse, il aurait été valable un an!

Autre difficulté: pour être engagée par l'Office de la culture de la ville de Stuttgart, les copies seules de mes diplômes ne suffisaient pas, il fallait

Entourée de collègues. / à g. M. G Marsh Dir.

STUTTGART

présenter les originaux dont les photocopies devaient ensuite être authentifiées. Evidemment, les originaux étaient restés en Suisse... Pour le reste, il fallait encore demander une «Lohnsteuerkarte» (carte pour les impôts) et l'affiliation à une assurance maladie et accident, ainsi qu'à la caisse de retraite. Bref, avec une bonne dose de patience et même pour un salaire mesuel brut de presque DM 800.– (environ Fr. 640.–), tout a fini par arriver.

Le stage

L'accueil a été très chaleureux. Les collègues ont tous été extraordinairement sympathiques, chacun prêtant une oreille attentive à mes questions, même si elles n'étaient pas correctement formulées et que je faisais répéter deux fois la réponse... Je me suis donc tout de suite sentie à l'aise. Les lecteurs, de leur côté, se sont également montrés pour la plupart compréhensifs et patients.

Quant au travail proprement dit, plusieurs collègues ont, dans un premier temps, passé beaucoup de temps avec moi. J'ai donc ensuite tenté de «rentabiliser» mon séjour en donnant le meilleur de moi-même dans les tâches qui m'étaient confiées, comme par exemple, la publication de deux listes de littérature (sur les thèmes *Nouveaux médias* et *Femmes et profession*), le service de renseignements aux lecteurs ou la traduction d'allemand en français d'une brochure présentant la médiathèque. J'ai été très libre dans l'organisation de mon stage; on ne me proposait pas un travail avant de savoir s'il m'intéressait vraiment. On m'a également ménagée dans les services du soir ou du samedi avant que je ne me propose spontanément pour cela.

De plus, j'ai eu l'occasion de connaître d'autres domaines : la médiathèque, la société EKZ («Einkaufszentrale für Bibliotheken GmbH», soit centrale d'achats pour bibliothèques) à Reutlingen, une bibliothèque de quartier et le bibliobus.

Le mot de la fin

L'expérience de ce séjour à l'étranger s'est avérée très positive.
Pour ceux que l'expérience attire, j'ajoute que l'idée d'un échange entre un collaborateur d'une bibliothèque publique en Suisse et quelqu'un employé par la Stadtbücherei de Stuttgart est encouragée par la directrice de cette dernière, Mme Jouly.
Quant à moi, je souhaite beaucoup de plaisir à tous ceux qui se lanceront dans l'aventure.
Ne reste plus qu'à ne pas oublier trop vite le savoir durement acquis...

Michèle Furer Benedetti
Bibliothèque de la Faculté de droit
Université de Genève

: Version française et allemande sur BBS Server + SVD/ASD Bulletin Board

SOMMAIRE · INHALT

APPRENDRE L'ALLEMAND 1-3
CONSERVATION 4-5
ZOOM 6
NETZRAUSCHEN 7
NEWS SVD/ASD 8-11
AGENDA 13
NEWS BBS 14-16
QUID NOVI 17
OFFRES D'EMPLOI 18-20
IMPRESSUM 23